

no-marchandisation de la reproduction. Nous voilà poussés dans leur monde des anges. « Et qui fait l'ange fait la bête », c'est bien connu.

Il faut avoir le courage de regarder la réalité en face : notre société a dépassé depuis longtemps le point de non-retour écologique. Sauf à être possédés par un sentiment de toute-puissance, qui est justement l'une des causes majeures de notre effondrement, nous n'échapperons pas à celui-ci. Sauf à être un de ces démagogues dont les promesses n'ont pour but que d'assouvir leur soif inextinguible de domination, nous devons avoir le courage de la lucidité. Un constat lucide ne doit pas aboutir à la résignation ou à la tristesse, il est tenu par ceux qui ont su intégrer leur finitude, la nôtre comme celle de notre civilisation. C'est à partir du réel que nous devons tendre vers nos idéaux. Et non l'inverse comme ces idéologues qui veulent faire plier la réalité à leurs fantasmes. C'est en intégrant la part tragique de notre condition que pouvons réenchanter le monde. Un homme aux chromosomes XY ne deviendra jamais une femme aux chromosomes XX. Un enfant ne peut pas naître hors de cette altérité sexuelle, la croissance infinie est irrationnelle et nous allons tous mourir. « Écolo » qui croit lutter contre l'un tout en promouvant l'autre par peur du qu'en-dira-t-on, ne te rends-tu pas compte que tu es l'idiot utile d'un seul et même système ?

Quand les dernières illusions de s'affranchir des lois de la biophysique seront tombées, tous les Macron de la Terre n'auront plus qu'à appeler au secours tous les Jancovici du monde. Dans une ultime tentative désespérée, ils instaureront alors le règne implacable du chiffre, un cauchemar qui ne réussira même pas à sauver des humains réduits à l'état de robots.

Vincent Cheynet

Au régime

« Pour définir la décroissance qu'il prône, il prend l'image du régime. C'est comme si on était obèse et qu'on décidait de faire un régime pour se sentir bien. Simon Moulin suggère par exemple de réduire les déplacements aériens, la consommation de viande, les achats de SUV qui consomment trop. On n'est pas anti-technologique, mais il y a trop d'impact sur l'environnement. En France, les plus riches consomment trop. » Le Courrier de l'Ouest, 2 juin 2022, « Pour sauver la planète, Simon Moulin propose la décroissance ». Envoyé à Julien Bayou, secrétaire national d'Europe Écologie-Les Verts, pour qui « la décroissance, ça ne veut rien dire » (France Info, 20 mai 2022).

Chandelle

« Sobriété : "tempérance dans le boire et le manger", nous rappelle le centre lexical du CNRS. Le terme "sobriété énergétique" s'est imposé dans le débat public. Tout le monde ne s'accorde pas sur son contenu. Certains prétendent même que le concept, synonyme de décroissance, risque de nous ramener à l'ère de la chandelle. » Les Échos, 21 juin 2022. Après le « développement durable » puis la « transition », la « sobriété » s'impose partout comme le nouveau mot pour ne pas remettre en cause la croissance.

ÉCOUTEZ, PETIT PAYSAN OU NON JE M'EN FICHE

IL ME FAUT LE FORMULAIRE B-34C POUR CONNAÎTRE LE TAUX D'ÉMISSION DE CO₂ INDIVIDUALISÉ PAR VACHE



terme de mener vers un chaos social. Si en 1972, des solutions fédératrices n'existaient pas, en 2022, nous en avons pléthore. » Bertrand Piccard, La Tribune, 1^{er} juin 2022. L'écotartufe de notre numéro 189 de mai 2022 alimenterait à lui tout seul nos colonnes.

« À Toulouse, Carole Delga (présidente de la région Occitanie) annonce un plan de 100 millions d'euros pour développer l'avion vert » (actu.fr, 1^{er} juin 2022).

La célèbre escroquerie des « avions renifleurs » de Giscard d'Estaing ne leur aura pas suffi.

« Il y a une illusion sur le fait qu'on pourrait découpler la croissance du PIB avec la croissance des émissions des gaz à effet de serre. Ça ce n'est pas possible. Il faut évidemment décarboner notre création de richesse, parce que dans la décroissance, on produira toujours beaucoup de richesses chaque année, donc il faut évidemment la décarboner. »



« Il faut sortir de la croissance. La croissance du PIB ne fait pas le bonheur, mais accroît les inégalités et les émissions de gaz à effet de serre. Il faut

décarboner notre production de richesse », souligne l'ancien député macroniste de Lyon. » Lyon capitale, 13 septembre 2021. Hubert Julien-Laferrière, PS puis macroniste, a été réélu député grâce à M. Mélenchon. Ses déclarations, alors qu'il soutenait Delphine Batho à la présidentielle, montre que les politicards sont prêts même à prêcher la décroissance pour aller à la soupe.

L'ouvrage s'attarde longuement sur les conséquences pour la santé, sujet souvent privilégié que l'industrie des télécommunications s'efforce de minimiser, il montre plus largement que l'infrastructure technique entraîne un certain type d'organisation sociale : le déploiement de la 5G est essentiel au développement de l'internet des objets, des villes connectées, des voitures autonomes, de la reconnaissance faciale, de l'intelligence artificielle... La multiplication des antennes-relais intensifie la numérisation du monde, au cœur de la dévastation écologique, renforce le totalitarisme industriel et fait triompher le « modèle » chinois. Au-delà de la seule question de l'exposition aux ondes électromagnétiques, c'est bien cet enjeu politique qui est au cœur de la critique de la technologie, contre le type de société qu'entraîne la 5G. P. T. Collectif Aétocpol, Débrancher la 5G ? Enquête sur une technologie imposée, Ecosociété, 2022 (155 pages, 14 euros).

E-monde

Signalons un autre livre paru sur ce sujet il y a quelques mois : Le Meilleur des e-mondes. Résister à la 5G et à ses conséquences, de Stéphen Kerckhove. Cet e-monde « fait d'algorithmes, de profilages et de surveillance généralisée, où les rapports humains sont conditionnés à l'omniprésence de prothèses communicantes, où les stimuli publicitaires permanents ne nous laisseraient aucun répit, épiant nos moindres faits et gestes, scrutant nos réactions pavloviennes pour mieux nous emprisonner dans sa toile extatique », l'auteur le critique en tant que tel : « Ce qui est en jeu avec la 5G n'est pas simplement l'arrivée d'un nouveau standard de communication, mais un pas de plus vers l'abîme climatique et la déshumanisation du monde. » Avis aux humains ! P. T. Stéphen Kerckhove, Le Meilleur des e-mondes. Résister à la 5G et à ses conséquences, Rue de l'échiquier, 2022 (123 pages, 15 euros).



plotistes » étant les gens « dans l'ignorance » qui estiment par exemple que l'industrie pharmaceutique aurait pu peser sur la politique censée endiguer le Covid-19. Le même se désole de la faiblesse de l'esprit démocratique mais se vante d'avoir fait interdire d'antenne un politicien du camp adverse, selon lui trop en lien avec un des 10 oligarques qui détiennent 90 % des médias français. Rassurez-vous, il ne s'agit pas de M. Macron ! Ce qui marque aussi à sa lecture, c'est l'estime que nourrit l'essayiste pour le politicien, c'est-à-dire lui-même. Le texte regorge de « J'ai fait ça... », « J'ai rencontré untel... ». L'auteur apologiste dresse un véritable panégyrique de sa personne. À quand l'écologie en grand ?, titre de son livre, ne peut renvoyer qu'à l'attente du Grand Homme. Hélas, on est ici très loin, c'est peu de le dire, de la puissance de pensée des précurseurs de la décroissance, mot que, bien naturellement, M. Orphelin déteste : « sa connotation négative l'associe à une dégradation de la qualité de vie, un retour en arrière. » Alors que « pour accéder au pouvoir, il faut rassembler une majorité d'électrices et électeurs... » Le lien entre le libéralisme économique et culturel dépasse totalement le politicien électoraliste fervent défenseur du revenu inconditionnel ou de la marchandisation de la reproduction. Sur ce dernier sujet, il s'était d'ailleurs fait remarquer par un sectarisme hors-pair face à ses contradicteurs, les diabolisant systématiquement. La postface de ce faible ouvrage, heureusement très court, est intitulée « Ce qu'il reste à faire ». Elle se termine par cette proposition qui est une synthèse : « Droit de porter la barbe pour les gardes républicains. »

V. C. Matthieu Orphelin, À quand l'écologie en grand ? Ce qu'il reste à faire, Rue de l'échiquier, 2022 (120 pages, 13 euros). PS. : Pour ceux qui s'inquièteraient quant à la carrière de M. Orphelin, celui-ci a été nommé directeur général de la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) le 1^{er} novembre 2022.